
Du français en Afrique au français d'Afrique : entre géolectes et sociolectes

Ndiémé Sow*^{1,2} and Pierre Frath*^{3,4}

¹Université Amadou Mahtar Mbow – Sénégal

²Observatoire du Plurilinguisme en Afrique – Sénégal

³Université de Reims Champagne-Ardenne – CeLiso – France

⁴Observatoire du Plurilinguisme en Afrique (OPA) – Sénégal

Résumé

Il est admis que l'évolution d'une langue tient compte de ses dynamiques au contact d'autres langues qui l'enrichissent au plan lexical, syntaxique, morphologique, phonétique, etc. Le français au contact des langues africaines s'est donc naturellement hybridé avec ces dernières à la faveur de situations socioculturelles africaines.

Cependant, le sentiment de rejet de l'ancienne " puissance coloniale " tel qu'il s'exprime dans des mouvements comme " France dégage " entraîne aujourd'hui une certaine critique idéologique de la langue française, qui s'exprime d'ailleurs essentiellement en français. C'est le signe que le français est bien installé dans les usages, ainsi qu'en témoigne aussi de la présence d'un important code-switching entre le français et les langues africaines (Frath & Sow, 2023). Au Sénégal, le wolof urbain illustre une africanisation du français déjà notée par Pierre Dumont (1990) et qu'on peut certainement considérer comme un enrichissement prometteur caractéristique de la francophonie sénégalaise. Il semble qu'au Sénégal se soit mis en place un véritable bilinguisme français / langues africaines, qu'il serait sans doute utile de promouvoir et développer.

Cette communication décrira donc les variations géolectales et sociolectales de ce phénomène, exemples du terrain sénégalais à l'appui. Nous terminerons en nous interrogeant sur les meilleures stratégies, notamment scolaires, pour développer ce bi-plurilinguisme que la population a spontanément adopté.

Mots-Clés: Plurilinguisme, Diversité, Géolecte, Sociolecte, Africanisation du français.

*Intervenant